**R é p u b l i q u e F r a n ç a i s e**



**COLLOQUE SUR LE GABON**

**(Sénat - Business France)**

***Vendredi 29 mars 2019***

**Intervention de M. Christophe-André FRASSA,**

**Président du groupe d’amitié France-Afrique centrale**

**et président délégué pour le Gabon**

Messieurs les Ministres,

Messieurs les Ambassadeurs,

Monsieur le Directeur général,

Chers collègues parlementaires,

Mesdames et Messieurs,

Je suis moi aussi très heureux, au nom du groupe d’amitié que j’ai l’honneur de présider, que le Sénat ait l’occasion d’accueillir ce matin ce colloque sur le Gabon, pays que je connais bien puisque j’ai déjà eu l’occasion de me rendre trois fois.

Je salue à mon tour les nombreux participants et tout particulièrement M. Justin NDOUNDANGOYE, ministre des transports et de la logistique et Monsieur Hilaire MACHIMA, ministre délégué auprès du ministre de l’économie, de la prospective et de la programmation du développement, qui nous font l’honneur de leur présence.

Je souhaite également **remercier Business France** dont je salue l’action pour favoriser l’implantation et le développement des marchés de nos entreprises partout dans le monde. Les informations que vous collectez, l’accompagnement et l’appui que vous offrez à nos entreprises, sont, nous le savons, très précieux, en particulier pour les plus petites d’entre elles.

C’est un lieu commun que de souligner que **le Gabon est un pays doté d’immenses richesses**. Son large accès à la mer est déterminant pour l’accès au commerce international. Ses sols sont riches en pétrole et en minerais. C’est pourquoi les investissements internationaux y ont été importants dès les années 1970.

Mais il doit faire face à de nombreux défis. D’abord, il est situé dans une région, **l’Afrique centrale,** qui **connaît la croissance la plus faible du continent**. Récemment, le président Larcher l’a souligné, le contexte économique du pays s’est tendu en raison de la **baisse des cours du pétrole**, qui représentait en 2014 encore 40% de sa richesse nationale.

La nécessité qui en découle **de diversifier l’économie du pays** est une préoccupation des autorités gabonaises, comme en témoigne le plan stratégique « Gabon émergent », présenté en 2012 et qui vise à faire émerger un « Gabon industriel », un « Gabon vert » et un « Gabon des services ». Le présent colloque sera peut-être l’occasion de déterminer où se trouvent ces nouvelles sources de croissance.

Messieurs les Ministres, le défi économique est sans doute l’un des principaux que votre Gouvernement devra affronter et je vous souhaite de réussir, **afin que tous les Gabonais recueillent les fruits d’une croissance plus vive**.

**J’en viens à nos relations économiques bilatérales**. Inutile de le rappeler, nos deux pays ont **une histoire commune**. J’ai la conviction que l’Histoire ne doit pas être un frein mais, au contraire, un catalyseur dans nos relations en particulier économiques.

Et de fait, on constate que la France a une place importante tant dans les échanges commerciaux que dans les investissements au Gabon. Comme le rappelait le président Larcher, notre pays reste ainsi le premier fournisseur du Gabon. J’ajoute que, **en 2018, les exportations françaises vers le Gabon sont reparties à la hausse pour la première fois depuis 2011**, ce qui est un signe positif.

Mais **la situation favorable de nos entreprises ne doit pas occulter le fait qu’elles doivent faire face à une concurrence très vive**, notamment en provenance d’Asie. La Chine est ainsi le troisième fournisseur du Gabon, après la Belgique. Elle représenterait aujourd’hui près de 10% du marché. **Les entreprises françaises devront donc toujours proposer les meilleurs produits si elles veulent garder leurs clients Gabonais**.

Le président Larcher a souligné **l’investissement social de nos entreprises**. Je remarquerai également que les entreprises françaises présentent l’avantage de se conformer aux exigences légales et réglementaires des pays dans lesquels elles sont implantées, comme en matière de recrutement ou de fiscalité…

En somme, nous entretenons de profondes relations économiques, et il **convient de capitaliser sur ces liens déjà bien établis comme sur notre langue commune**. Des intervenants prestigieux, que je salue également et remercie par avance, auront l’occasion de développer devant vous et en détail nos relations bilatérales et leur potentiel d’accroissement**.**

Je forme, à mon tour, des vœux pour que les échanges de cette matinée **soient utiles à nos économies respectives**. **Soyez assuré que notre groupe d’amitié appuiera vos initiatives et vous soutiendra dans vos projets.** Représentant des territoires ou représentant des Français qui valorisent l’image de la France à l’étranger, **nous avons à cœur de faire gagner nos entreprises**.

Je vous remercie de votre attention.